

UN EX-ADEPTE DE LA SCIENTOLOGIE DEVENU CRITIQUE CONVAINCU

Témoignage



Âgé de 60 ans, Ludovic Durand vit aujourd'hui en Charente, à Magnac-sur-Touvre, où il dirige un site de vente de café en ligne. Mais pendant près de vingt ans, sa vie a été profondément marquée par son engagement au sein de l'Église de Scientologie. Recruté à Paris en 1987, alors qu'il travaillait dans l'aviation civile, il s'est rapidement impliqué, a gravi les échelons et est devenu staff à temps plein. Depuis sa sortie du mouvement, il témoigne publiquement des mécanismes d'emprise qu'il dit avoir subis et de leurs conséquences : dérives financières, isolement social, rupture familiale... Rencontre avec l'un des rares ex-scientologues français à briser le silence à visage découvert.

VOUS AVEZ ÉTÉ MEMBRE DU SYSTÈME PENDANT PRÈS DE VINGT ANS. PUIS VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'EN SORTIR. Y A-T-IL UN MOMENT PRÉCIS, UNE SCÈNE OU UNE PAROLE, QUI A CONSTITUÉ UN POINT DE BASCULE POUR VOUS ?

Il n'y a pas eu un moment, c'est une succession d'événements. Très tôt déjà, quand je suis arrivé devant le bâtiment en 1987, je ne savais pas que j'arrivais dans l'antre de la Scientologie. Je venais juste chercher des renseignements sur la dianétique. Quand j'ai vu la façade, j'ai pensé « c'est une secte ça »... Mais j'y suis rentré quand même, je me suis dit « ils ne vont pas me manger ». Et oui, j'y suis revenu, et j'y suis resté...

Ensuite, ce qui m'a peu à peu ouvert les yeux, ce sont des moments de tension, des moments où je me faisais réprimander, où l'on me faisait sentir que

j'étais une pauvre victime, c'est-à-dire irresponsable dans le langage de la Scientologie, c'est ce qu'il y a de pire... Je me souviens du jour où j'ai pointé des incohérences techniques sur ce que l'on nous demandait de faire.

Le problème en Scientologie, c'est que tout est écrit, il n'y a pas de place pour les initiatives personnelles, et si vous en prenez, vous vous faites humilier, on vous psychiatrise, on vous martèle que vous êtes un mauvais élève qui n'a rien compris.... Moi, j'ai été envoyé plusieurs jours à la cave, en bleu de chauffe, à refaire de la peinture... Face à ces dis-

sonances cognitives, on essaye de tout réaligner, on absorbe la dégradation en espérant remonter dans l'estime du groupe. Mais, en ce qui me concerne, les points de doute sont remontés de plus en plus. Je suis parti une fois en courant... Ils m'ont rattrapé.

Le début de la fin, c'est grâce à mon ex-femme qui, sans le savoir, a eu une idée géniale. Elle a décidé d'acheter un appartement. On s'est éloigné géogra-

phiquement du Celebrity Centre et j'ai pu prendre mes distances. J'avais alors un contrat de cinq ans, j'ai fini ce que j'avais à faire et je n'ai pas résigné. Je suis alors sorti du staff mais je suis resté dans le mouvement. Je suis sorti de la Scientologie bien plus tard, quand on s'est installé en Charente. J'ai rencontré là-bas des anciens staffs qui, au fil de nos discussions, m'ont vraiment fait prendre conscience de là où j'avais mis les pieds.

EST-CE QU'UN SCIENTOLOGUE A UNE MISSION PRÉCISE À ACCOMPLIR ? ET DOIT-IL RENDRE DES COMPTES SUR L'ACCOMPLISSEMENT DE CETTE MISSION ?

Un scientologue, ce n'est pas précis. Il existe trois types de scientologues et les missions ne sont pas les mêmes. Un scientologue de premier rang, c'est ce qu'on appelle un public, celui qui achète des services, prend des cours et vient se faire auditer. C'est un croyant, un adepte. Après, on a les staffs, ceux qui opèrent dans les organisations. Ça fonctionne par classes, la classe 5 étant le plus haut niveau d'entraînement en France, c'est ce que j'ai fait. Pour aller au-dessus, il faut aller dans l'autres organisations supérieures, continentales et internationales. Et puis il y a l'élite, la Sea Org. Eux, ils signent pour un milliard d'années, ils supervisent les Églises et, surtout, ont pour mission de sauver l'humanité.

Un staff doit travailler 52h30 par semaine pour accomplir la mission de son poste : 40 heures de production et 12 h

30 de temps d'amélioration personnelle, de cours ou à se faire auditer. Sur le papier, les staffs sont bénévoles. Ils ont une rétribution sous forme d'allocation hebdomadaire, ce n'est pas un salaire. Mais on ne peut pas dire que c'est du bénévolat parce qu'ils ont des supérieurs hiérarchiques, des heures strictes à faire et oui, bien sûr, des comptes à rendre. Dans la Scientologie, tout est écrit et tout doit être respecté à la lettre.

Un staff a, en principe, un jour off par semaine, mais ça, c'est sur le papier car ce jour-là, on vous appelle toujours pour vous dire qu'il y a quelque chose d'important à faire. En fait, un staff travaille tellement qu'il n'a pas le temps de faire autre chose, de penser à autre chose. C'est une contrainte militaire. Et on vous dit bien qu'il n'y a rien de plus important au monde que ce que vous faites pour la Scientologie. On a droit à quinze

jours de vacances par an, mais il faut les planifier plus de six mois à l'avance, il faut remplir un dossier et trouver un remplaçant... Donc on ne prend jamais ces quinze jours, tout est fait pour qu'il y

ait toujours quelque chose qui bloque. J'ai essayé de prendre une semaine une fois. Au bout de trois jours, on m'a demandé de rentrer... Et je suis rentré !

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS AUJOURD'HUI ? EST-CE QUE VOUS PENSEZ AVOIR REPRIS UNE VIE « NORMALE » ?

(Rire nerveux) ... Oui et non. Ça fait plus de dix ans que je ne suis plus scientologue, mais j'ai toujours des réflexes, que je guette et que je repousse. Ça passe par les mots qu'on utilise pour parler ou pour penser parce qu'on pense avec ces concepts. Je me surprends à penser, dans mon boulot actuel, voire chez moi, comme quand j'étais staff. Il faut enlever ces concepts un à un et pour ça, j'ai suivi plusieurs thérapies... J'en ai écumé des psys avant de trou-

ver quelqu'un de bien ! Alors oui, je vais bien, je vais mieux, dans le sens où je n'ai plus de contraintes... Mais je fais encore des cauchemars, c'est tout le temps la même chose, je m'évade, et je me réveille en sueur... Et quand on est staff, il faut savoir qu'on a une vie monacale : aller boire une bière, c'est presque un acte de rébellion, le sexe on n'en parle même pas... Il faut réapprendre tout ça.

VOTRE EX-FEMME ET VOTRE FILS SONT TOUJOURS ADEPTES DE LA SCIENTOLOGIE ET NE VOUS PARLENT PLUS. COMMENT GÉREZ-VOUS CETTE FRACTURE FAMILIALE ?

Mon ex-femme s'est remariée avec un scientologue de longue date, je n'ai plus de lien et franchement, ça m'est égal. Avec mon fils, c'est différent. Je savais le jour de la déconnection officielle avec l'Église que ce serait difficile et que ce serait long. Oui, c'est douloureux... J'es-

père toujours qu'il aura un déclic. En attendant, j'ai quelques nouvelles par ses grands-parents car j'avais simplement exigé qu'il reste en contact avec eux parce qu'ils n'ont rien à voir avec tout ça. Et il s'y est tenu.

VOUS ÊTES AUJOURD'HUI UNE « SUPPRESSIVE PERSON » COMME DISENT LES SCIENTOLOGUES, AUTREMENT DIT UN OPPOSANT AU MOUVEMENT. VOUS AVEZ MANIFESTÉ CONTRE L'OUVERTURE DU NOUVEAU CENTRE DE LA SCIENTOLOGIE À SAINT-DENIS, VOUS DÉNONCEZ OUVERTEMENT DE CE VOUS QUALIFIEZ DE « SYSTÈME D'EMPRISE »... N'AVEZ-VOUS PAS PEUR DES REPRÉSAILLES ?

Oui, je suis officiellement une personne suppressive. Tout est codifié, ce n'est pas décrété oralement, c'est un ordre émis sur un papier jaune que l'on vous adresse. Je ne l'ai jamais reçu mais j'ai appris qu'il était bien placardé au Celebrity. Quant aux représailles, j'habiterais Paris, j'aurais peut-être quelques inquiétudes. Mais en province, non. Car contrairement aux États-Unis, ils n'ont pas les moyens, en France, d'embaucher des détectives privés pour vous suivre, vider vos boîtes aux lettres, fouiller vos poubelles ou aller voir votre employeur. J'ai eu OSA (Office of Spécial Affaire),

autrement dit le bureau des affaires spéciales, une fois au téléphone parce qu'ils avaient peur que je dévoile des choses. J'ai fait plein de boulots pour eux, j'ai notamment été auditeur pour les affaires juridiques et j'ai des dossiers. Je leur ai dit que je n'en avais rien à faire, le ton est monté mais ils ne m'ont plus jamais appelé. (Rires)... J'aurais bien aimé en fait parce que quand ils ont vraiment peur, ils entrent en négociations et ils sortent toujours le chéquier... C'est pour ça qu'en cas de procès contre eux, les plaignants vont rarement au bout.

QUE SAVEZ-VOUS DE LA « PROPAGANDE NOIRE » ?

C'est la propagande qui consiste à salir et déstabiliser un individu en s'attaquant à sa vie, son passé, ses relations. L'idée, c'est de lui couper les jambes pour qu'il tombe. La Scientologie ne fait pas de la propagande noire à proprement parler, elle lutte contre ce qu'elle estime être de la propagande noire, c'est le terme qu'elle utilise pour désigner tout ce qui est fait par les ennemis. Elle lutte ainsi contre la presse qui ne va pas dans son sens et contre tout ce qui vient de l'extérieur et qui l'attaque. Elle fait ce qu'on

appelle la « technique de l'agent mort » qui consiste à casser la réputation de la personne qui diffuse ce que le mouvement désigne comme de la propagande noire, à la discréditer et à l'affaiblir pour la faire taire.

En tant que cadre, j'ai eu à gérer des finances et, à l'époque déjà, le plus important était de mettre en place des levées de fonds et multiplier les appels aux dons pour financer des avocats et des actions en justice.

VOUS ÉTIEZ MEMBRE DU SYSTÈME ET VOUS EN ÉTIEZ MÊME UN ACTEUR IMPORTANT. FORCÉMENT, ON SE POSE DES QUESTIONS. QUAND VOUS ÉTIEZ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BARRIÈRE, COMMENT JUSTIFIEZ-VOUS VOUS-MÊME LE FAIT DE DEVOIR COUPER DES MEMBRES DE LEUR FAMILLE ET DE LEUR ENTOURAGE ?

C'est la première chose à laquelle on pense quand on sort du groupe, on se remet évidemment en question. Oui, j'ai contribué d'une manière ou d'une autre à ostraciser des personnes. Dès qu'on adhère à une doctrine, on la valide et

donc on l'applique, on fait partie du système, on suit le mouvement et je ne me suis pas rebellé. Mais honnêtement, je ne pense pas avoir fait des choses odieuses.

AUJOURD'HUI, AVEC LE RECU, QUEL EST VOTRE PLUS GRAND REMORDS ?

C'est un peu facile, mais sûrement que je n'aurais jamais dû y mettre les pieds. Reste qu'on ne va pas refaire le monde, donc je n'ai pas de remords à avoir, ça

ne sert à rien, ça sert juste à se faire du mal. Je l'ai fait, c'est fini. Tout ce que je peux faire maintenant, c'est reconstruire, témoigner, informer.

QUELS SONT POUR VOUS LES PRINCIPAUX DANGERS DE LA SCIENTOLOGIE ?

Ça détruit des familles, dans un sens comme dans l'autre, quand on y rentre et quand on en sort. C'est un danger indéniable mais surtout, vous perdez toute pensée critique et ça c'est terrible. Ça peut vous amener à ne pas vous soigner, à avoir un mode de vie complètement dégligné et à inculquer ces

mêmes dogmes à vos enfants et ça se propage. Alors qu'on vous dit bien, c'est dans le code d'honneur de la Scientologie, la dianétique doit vous permettre de penser par vous-même, c'est le gimmick utilisé... Mais la réalité, c'est carrément l'opposé.

QUELLE EST SELON VOUS LA PUISSANCE RÉELLE DE LA SCIENTOLOGIE EN FRANCE AUJOURD'HUI ?

Quand je suis arrivé en 1987, c'était le début de la fin. Quand Ron Hubbard est décédé et que Miscavige est arrivé, il a opéré de gros changements et tout s'est cassé la figure, il y a eu beaucoup de défections. Ceux qui restent sont des familles, ce sont les « enfants de... », il n'y a pas de nouveaux ou très peu. Aujourd'hui en France, ils sont environ 2000 et pas du tout 40 000 comme ils voudraient le faire croire. Il y a un pôle à Saint-Denis, tout le reste est microscopique. Que ce soit à Angers, Clermont-Ferrand, Lyon ou Nice, ils ne sont pas ouverts tous les jours, ça vivote, ça

ne vaut rien. Et les mouvements que l'on voit dans la rue, comme Oui à la vie, non à la drogue, ne sont que des groupes de façade qui ont un seul objectif : faire des levées de fonds pour acheter les livrets, pour des campagnes de publicité ou pour financer des procédures juridiques. Les gens qui sont impliqués dedans sont persuadés de délivrer le « chemin du bonheur », de faire œuvre d'utilité publique, mais c'est du vent. Aux États-Unis et en Angleterre, c'est différent, il y a des lobbys, ils ont encore du pouvoir.

QUE SAVEZ-VOUS DE LA PRESSION QU'EXERCE LA SCIENTOLOGIE SUR LES INSTANCES FRANÇAISES, EUROPÉENNES ET INTERNATIONALES ?

En France, ils ont fait pression dans les années 1980 - 1990, ils avaient leurs entrées à l'Élysée, c'est documenté. C'est comme ça qu'on a pu avoir une photo de la représentante française de la Scientologie à l'Assemblée nationale. Et puis il y a eu l'épisode Sarkozy quand il était à Bercy. Quand il reçoit Tom Cruise, ce n'est pas anodin. Certains disaient, « c'est normal, c'est une star »... Non, non, en interne, on était briefé, il était en mission, il a rencontré, à cette époque, plein de personnalités politiques pour

faire des relations publiques et favoriser le terrain de la Scientologie.

Aujourd'hui, les choses ont changé je pense. Pour l'inauguration du bâtiment de Saint-Denis, Miscavige n'était pas là par exemple. Il est venu une semaine avant pour faire une vidéo qui a été projetée lors de la réception... C'est un signe, il n'en a rien à faire de la France. Aux États-Unis en revanche, ils sont infiltrés partout. Pour le reste, je ne peux pas m'avancer.